

Hauts-de-France, Aisne  
Le Nouvion-en-Thiérache  
Le Garmouzet

## Verrerie du Garmouzet

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA02010947

Date de l'enquête initiale : 2022

Date(s) de rédaction : 2022

Cadre de l'étude : patrimoine industriel Empreintes industrielles - patrimoine verrier de l'Avesnois-Thiérache

Degré d'étude : étudié

### Désignation

Dénomination : verrerie

Appellation : du Garmouzet

Parties constituantes non étudiées : cité ouvrière, logement patronal, logement de contremaître, école

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en écart ; en écart

Réseau hydrographique : Sambre (La Vieille)

Références cadastrales : 2022, E3, 88,89, 90, 91, 97, 99, 261. Commune du Nouvion-en-Thiérache : 2022 E3 88,89, 90, 91, 97, 99, 261 ; 2022, AB, 61-67, 69, 73-75, 78-79, 120-121, 246, 275. Commune de Fontenelle : 2022 AB 61-67, 69, 73-75, 78-79, 120-121, 246, 275,

### Historique

#### Le développement de la verrerie forestière du Garmouzet (1662-1785)

La verrerie du Garmouzet est créée en 1662 par Nicolas Vaillant, écuyer et seigneur de Charles-Fontaine, suite à l'autorisation d'Henri II de Lorraine, prince de Condé et duc de Guise d'établir des verreries dans les forêts de son duché. Elle constitue l'une des grandes verreries forestières de Thiérache de la seconde moitié du 17<sup>e</sup> siècle. Elle est dotée de deux fours de cuisson : l'un destiné à la fabrication du verre blanc, l'autre pour la fabrication des miroirs. Dès le début, Nicolas Vaillant collabore avec Jean-Jaques Colnet, issu d'une grande famille de maîtres verriers qui avait fondé la verrerie de Quiquengrogne. Cette collaboration est attestée jusqu'en 1672. Le site est également doté d'une chapelle, représentée sur le plan d'arpentage de 1706, Mais, à l'époque, le site repris l'année précédente par Jean-Baptiste Lamirault, seigneur Delalande et d'Etréaupont, maître général des forêts du duché de Guise, apparaît dépouillé de tout autre bâtiment. En effet, pour une raison indéterminée (peut-être un incendie), la verrerie qui était encore en activité en 1680, est sans activité et en ruine en 1694.

L'activité reprend néanmoins vers 1725. Jacques Vaillant exploite à nouveau les fours avec Charles de Colnet de la Cloperie et son gendre Pierre de Lamery avant de racheter le site verrier en 1743. Deux ans plus tard, le maître verrier décède, laissant la succession de l'établissement verrier à son fils Alexandre.

En 1750, un violent incendie détruit la plupart des bâtiments et provoque un coup d'arrêt de la production verrière. Alexandre Vaillant est alors contraint de travailler à la verrerie voisine de Houÿ-Monplaisir avec Charles de Colnet. Au cours des années suivantes, Alexandre Vaillant revend progressivement ses biens pour honorer ses dettes. La verrerie du Garmouzet comprenant "cent quarante verges de pâture et la halle bâtie dessus" est vendue le 24 mars 1785 au maître verrier Jean-Michel Caton pour la somme de 1 200 livres. Alexandre Vaillant conserve néanmoins le droit exploiter les fours, ainsi que les titres et les privilèges de maître-verrier.

## À la recherche d'un nouveau souffle (1785-1839)

De 1785 à 1831, Jean-Michel Caton exploite la verrerie du Garmouzet avec son fils Louis. Toutefois les choix d'investissements qu'effectue le maître verrier, notamment dans la reprise de la verrerie noire interne du Nouvion, l'obligent progressivement à revendre ses deux établissements en 1829 et 1832. La verrerie du Garmouzet est ainsi vendue en 1832 à Jean-Jacques Pagnier, Eugène Collignon et Alexandre Bosquette (acte de vente du 9 avril 1832). À l'époque, le site se compose d'un "four avec sa halle, d'un grand bâtiment, remises, magasins et de deux autres bâtiments avec héritages en dépendance".

## L'âge d'or de la verrerie (1839-1879)

À partir de 1839, Bosquette, très impliqué, dirige seul la verrerie. Il développe fortement l'activité durant la décennie qui suit et s'adjoint l'aide de son gendre Jules Bombart à partir de 1849. À son décès en 1859, l'usine est gérée par sa veuve, Clotilde Gordien, qui poursuit les investissements et permet à l'établissement d'être récompensé lors de l'Exposition universelle de 1867 à Paris, notamment pour la qualité de la production de gobeletterie blanche façon cristal. C'est vraisemblablement à cette époque que sont construits les logements ouvriers et l'école, dirigée par Jules Baudouin. Le *Journal de Saint-Quentin* du 28 juin 1876 atteste de l'existence d'un instituteur au Garmouzet qui aurait inventé et mis au point un typographe. Malgré ce développement important, quatre ans plus tard, en 1879, la verrerie est mise à l'arrêt, visiblement en raison de problèmes d'approvisionnement en charbon par voie ferrée.

## L'aventure de la Compagnie générale du verre et du cristal trempés (1879-1887)

À la recherche d'un second souffle, René Bosquette, fils d'Alexandre, trouve l'opportunité d'une association avec Alfred de La Bastie qui vient d'inventer un procédé apportant au verre une résistance aux chocs et à la chaleur. Ensemble ils créent la Compagnie du Verre et du Cristal trempés. La société, qui regroupe ainsi les verreries de Pont-d'Ain (Ain), du Garmouzet et de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne), devient l'une des plus importantes sociétés verrières. René Bosquette en est le directeur général. Pourtant, malgré la construction de la ligne de chemin de fer Busigny-Hirson qui permet enfin en 1885 à la verrerie d'être approvisionnée directement en charbon et sable et d'expédier sa production par voie ferrée, il semble que le projet industriel n'ait pas tenu ses promesses. La production de l'usine du Garmouzet est arrêtée en 1886 et le 12 février 1887, la société alors au capital de 4 millions de francs, est dissoute.

## Vers une production épisodique

Dès lors la production ne sera plus qu'épisodique au Garmouzet. L'usine est revendue une première fois en 1888 à la Société Générale du Crédit Industriel, créancier de la Compagnie du verre, puis en 1891 à Alfred Mairesse, négociant à Wignehies (Nord). La vue cavalière de l'usine réalisée à cette époque fournit une description précise des dispositions, avec les logements ouvriers disposés de part et d'autre de l'accès au chemin bordé d'arbres menant à l'usine, avec l'école et le logement de contremaître. Au-delà de la Vieille Sambre, le chemin débouche sur une vaste cour rectangulaire autour de laquelle se répartissent les bâtiments industriels. Au fond, un large bâtiment de dix-sept travées ordonnancées avec lanternon sur la travée axiale, ferme la cour principale. Il devait abriter les bureaux de l'entreprise. Les halles de fours, reconnaissables aux cheminées et aux événements de toiture, se répartissaient sur les deux côtés de la cour. Enfin, parallèlement au cours d'eau, à droite de l'entrée, un autre bâtiment contre lequel s'appuie une cheminée métallique sur haut soubassement de brique, devait vraisemblablement accueillir l'atelier des tours et de polissage.

L'ensemble du site de production est revendu en 1894 à Augustin Lapostolle qui l'exploite jusqu'en 1904, date de liquidation judiciaire. C'est vraisemblablement au cours de cet intervalle que les bureaux sont démontés pour laisser place à l'immeuble actuel, appelé communément "Le Château". La verrerie est finalement reprise en 1907 par le Syndicat des verriers de France pour être désaffectée, sans que les bâtiments ne soient démolis. Ils sont rachetés en 1908 par les frères Hannecart, qui y installent une usine de boissellerie. Progressivement, les fours sont démontés pour laisser place à de nouveaux bâtiments. Dans les années 1950, le Garmouzet est occupé par la beurrerie coopérative du Nouvion. L'activité cesse complètement dans les années 1970. Une partie des bâtiments accueille alors les ateliers de l'Institut Médico-Pédagogique de la Fondation Savart de Saint-Michel-en-Thiérache. Cette dernière rachète le site en 1984.

## Équipement industriel et machines

En 1662, la verrerie comprend deux fours de cuisson alimentés au bois : l'un pour la production de verre blanc et l'autre pour celle des miroirs. En 1859, au moment du décès d'Alexandre Bosquette, l'usine est équipée de deux fours, dont l'un est alimenté à la houille. L'ensemble est de plus en plus mécanisé avec notamment l'atelier de taillerie qui comporte 80 tours mus par une machine à vapeur. Celle-ci alimente également les moulins des pileries, les tours à dépolir ainsi que des machines de l'atelier de mécanique. En 1870, Catrin (p. 74) signale l'existence d'un troisième four également chauffé à la houille. En 1894, la verrerie est équipée de quatre fours - dont deux semblent n'avoir jamais servi - ainsi que d'une machine à vapeur de soixante-dix chevaux, de quinze presses, soixante-dix creusets et mille moules.

## Approche sociale et évolution des effectifs

En 1825, la verrerie du Garmouzet emploie une cinquantaine de personnes sans compter le personnel affecté au débitage des bois et au transport. En 1839, au moment où Alexandre Bosquette prend seul la direction de l'entreprise, une centaine de personnes travaillent à la verrerie. En 1870, l'usine emploie environ 300 ouvriers, y compris femmes et enfants. En 1907, lors de l'arrêt définitif de la verrerie du Garmouzet, une partie des ouvriers est reclassée dans les verreries de Fourmies et de Trélon (Nord). En 1908, l'usine de boissellerie emploie une vingtaine d'ouvriers.

Période(s) principale(s) : 3e quart 17e siècle, 3e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle (?)

Dates : 1662 (daté par travaux historiques)

## Description

La verrerie du Garmouzet forme un hameau à l'écart des communes du Nouvion-en-Thiérache et de Fontenelle, de part et d'autre de la Vieille Sambre qui traverse le site. Elle est entourée de bois et rassemble : une partie autrefois industrielle qui se trouvait sur la commune du Nouvion ; une autre partie qui regroupe les logements des ouvriers, une école et un logement destiné au contremaître principal de la verrerie, sur la commune de Fontenelle. L'école et le logement de contremaître sont implantés le long d'une voie privée, bordée d'une rangée d'arbres sur une partie qui mène à l'usine.

La partie qui accueillait l'ancienne verrerie ne possède plus aucun bâtiment industriel : les fours, les ateliers de mélange ou de polissage et les entrepôts qui étaient visibles sur les gravures et les cartes postales anciennes ont laissé place à un vaste jardin et à une zone goudronnée à l'avant de l'ancien logement patronal, dans lequel se trouvaient également les bureaux de la société.

Ce logement, appelé "le Château du Garmouzet" est une demeure en brique avec sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, un étage carré et un étage de combles. Il présente une élévation ordonnancée à cinq travées, dont l'axe est souligné par une largeur plus importante, une loggia à balcon au premier étage couronnée d'une lucarne. Les fenêtres qui se développent de chaque côté de la travée centrale portent, en séparation de baie, un décor de carreaux de ciment de céramique à motifs géométriques et floraux stylisés et répétitifs formant une frise verticale. Les linteaux cintrés des ouvertures sont réhaussés en alternance de pierre de taille. La toiture en pavillon est légèrement débordante, soutenue par une série de corbeaux.

Au nord de la Vieille Sambre qui marque la limite du site de production verrier, le chemin privé de la verrerie est jalonné, du côté est, de deux bâtiments. L'un est un logement de contremaître ; l'autre a été identifié comme l'école du Garmouzet, destinée aux enfants du personnel de l'usine.

Le logement du contremaître est construit en brique et couvert d'un toit en ardoise, à longs pans et croupe avec retour en pignon de façade. Il présente une élévation ordonnancée à trois travées, à un étage carré souligné d'un cordon de brique ocre, et d'un étage de comble. En façade principale sur rue, l'élévation présente également un chaînage d'angle harpé en briques rouges saillantes. Les baies sont verticales à linteau cintré. Elles sont encadrées de briques ocres en imitation de pierre. Entre chaque baie, les larges trumeaux sont animés de cadres rectangulaires verticaux à angles aplatis, formés par la saillie de brique ocre en rehaut. En façade principale sur rue, les ouvertures de la travée centrale, marquées par une porte d'entrée au rez-de-chaussée et une fenêtre à chaque niveau supérieur, sont traitées en réduction de proportion à mesure que l'on s'élève. Les pignons, assez larges, sont éclairés à chaque niveau de deux ouvertures et d'une autre baie axiale qui éclaire les combles.

L'école, transformée aujourd'hui en habitation, présente une élévation en brique, à sept travées en rez-de-chaussée et comble. La travée centrale est marquée par un fronton triangulaire formant lucarne passante. Le toit à longs pans et pignons couvert est en ardoise.

Les logements ouvriers, situés le long de la rue de Garmouzet sont construits en brique avec toit à longs pans en ardoise et pignon couverts. Ils présentent une élévation en rez-de-chaussée et combles, éclairés autrefois par des lucarnes passantes situées au-dessus des portes d'entrée, comme le laissent suggérer les reprises de maçonnerie et les peintures de façade. Chaque logement est constitué de deux travées, dont l'une réservée à la porte d'entrée.

Bien que démantelée en grande partie, le site verrier du Garmouzet conserve les traces d'une organisation spatiale à la fois hiérarchique et pratique. La cité ouvrière s'étend en effet le long de la rue du Garmouzet, reliant le hameau à la commune de Fontenelle, et proche du chemin privé perpendiculaire qui dessert la verrerie. Le long de ce chemin avait été implantés l'école et le logement du principal contremaître. Ainsi, les ouvriers se rendant à la verrerie le matin passaient devant deux points stratégiques : l'un pour déposer leurs enfants à l'école ; l'autre en guise de surveillance avant d'entrée sur le lieu de production.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit en pavillon ; toit à longs pans, croupe ; pignon couvert

Escaliers :

### Typologies et état de conservation

État de conservation : établissement industriel désaffecté, détruit

### Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

### Références documentaires

#### Documents d'archive

- AD Aisne. Série T ; 13 T 201. **Monographie communale de la commune de Fontenelle.** [vers1885]

#### Documents figurés

- AP Château de Chantilly ; D 24. **Plan d'arpentage du domaine du Prince de Condé, 1705.**
- AD Aisne. Série P ; 3 P 687-78. **Plan cadastral, dit plan napoléonien, de la commune du Nouvion-en-Thiérache.** Section E (9e partie) 1838.  
AD Aisne
- **Le Nouvion. la verrerie**, carte postale, Ed. Catrin. [vers fin 19<sup>e</sup> siècle] ( AP Écomusée de l'Avesnois, Fourmies ; PH86.30.9 RN).  
AP Écomusée de l'Avesnois Fourmies : PH 86.30.9.NR

#### Bibliographie

- **Le Nouvion d'hier, trois siècles de verreries novionnaises.** [s. l. ] : [s. ed.] 2006.
- BURIDANT, Jérôme. **Espace forestiers et industrie verrière : VII-XIXe siècles.** Paris : éd, L'Harmattan, 2005. 416 p.
- CATRIN, Louis Hippolyte. **Études historiques et statistiques sur le Nouvion-en-Thiérache, son canton et les Communes limitrophes : suivies de Notices monographiques sur chacune des localités du Canton, ouvrage orné de cartes, de dessins d'églises et d'une vue du Nouvion en 1870.** Vervins : Éd. Toussaint et Bachelet, 1871.  
p. 72-74, 165.
- **DASSONVILLE. Le Nouvion-en-Thiérache [s.d. ; ap. 1815]**  
DASSONVILLE. **Le Nouvion-en-Thiérache [s.d. ; ap. 1815]**
- HENNEZEL D'ORMOIS. **Gentilshommes verriers de Haute Picardie, Charles-Fontaine.** Nogent-le-Rotrou, 1933.
- PALAUDE, Stéphane, « **Le verre plat sous l'Ancien Régime en Avesnois-Thiérache** », in [Exposition, Fourmies. Écomusée de l'Avesnois]. *De glace et de verre, Deux siècles de verre plat franco-belge (1820-2020).* Imp. Gantier, 2008.  
p. 20

- **PALAUDE, Stéphane. La difficile gestion des ressources humaines autour d'un four de verrerie à la fin de l'Ancien Régime en France.**  
PALAUDE, Stéphane. **La difficile gestion des ressources humaines autour d'un four de verrerie à la fin de l'Ancien Régime en France.** *Travail et entreprises en Europe du Nord ouest (XVIII-XXe siècles) : la dimension sociales au coeur de l'efficacité entrepreneuriale.* Villeneuve d'Ascq : Presse universitaire du Septentrion, 2011.
- [Exposition itinérante. Rance, Wimpy, Hirson, Anor. Décembre 2010 - avril 2021]. **Crépuscule des verreries au bois de la Grande Thiérache.** Réd. Stéphane Palaude. Ed. Marchais, 2010. 44 p.

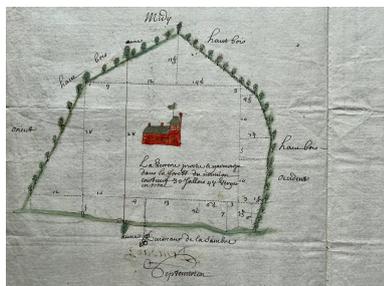
## Périodiques

- **La verrerie de Garmouzet. "Le Nouvion d'hier..." n°2 Automne 2006.**  
**La verrerie de Garmouzet. "Le Nouvion d'hier..." n°2,** automne 2006, p. 8-19.  
p. 8-19.
- PALAUDE, Stéphane. **Les Colnet. La plus ancienne famille verrière de Grande Thiérache.** *L'Éclat de verre*, n°12, 2008-07/12, p. 24-29.  
p. 24-29.
- PAINCHART, Benoît. **La Thiérache : terre industrielle, mémoire verrière.** *L'Éclat de verre*, n°8, 2006-7/12, p. 15-19.  
p. 15-19.

## Liens web

- Ecomusée de l'Avesnois - Empreintes industrielles : la verrerie du Garmouzet : <https://www.empreintes-industrielles.fr/sites/verrerie-du-garmouzet/>

## Illustrations



La verrerie du Garmouzet, extrait du Plan d'arpentage du domaine du Prince de Condé, 1705 (Chantilly, Archives du prince de Condé ; D 24).  
Autr. auteur inconnu  
IVR32\_20220205090NUCAB



Vue cavalière de la verrerie du Garmouzet, 11 décembre 1891 (Fourmies, fonds de l'Écomusée).  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR32\_20220205097NUCA



Le Nouvion. La verrerie [du Garmouzet]. Carte postale, S.d. (Fourmies, Écomusée de l'Avesnois ; PH 86.30.9.NR).  
Phot. Écomusée de l'Avesnois - Fourmies-Trélon  
IVR32\_20220205098NUCA



Vue aérienne du site  
vers le sud est en 1989.  
Phot. Phot'R  
IVR22\_19890201328P



Vue aérienne du site vers  
le sud-ouest en 1989.  
Phot. Phot'R  
IVR22\_19890201327P



Façade sur cour du logement  
patronal, dit le château.  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR32\_20220205089NUCA



Le logement patronal,  
vue de trois-quarts.  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR32\_20220205091NUCA



Détail de baies jumelles  
et du décor de céramique.  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR22\_20220205092NUCA



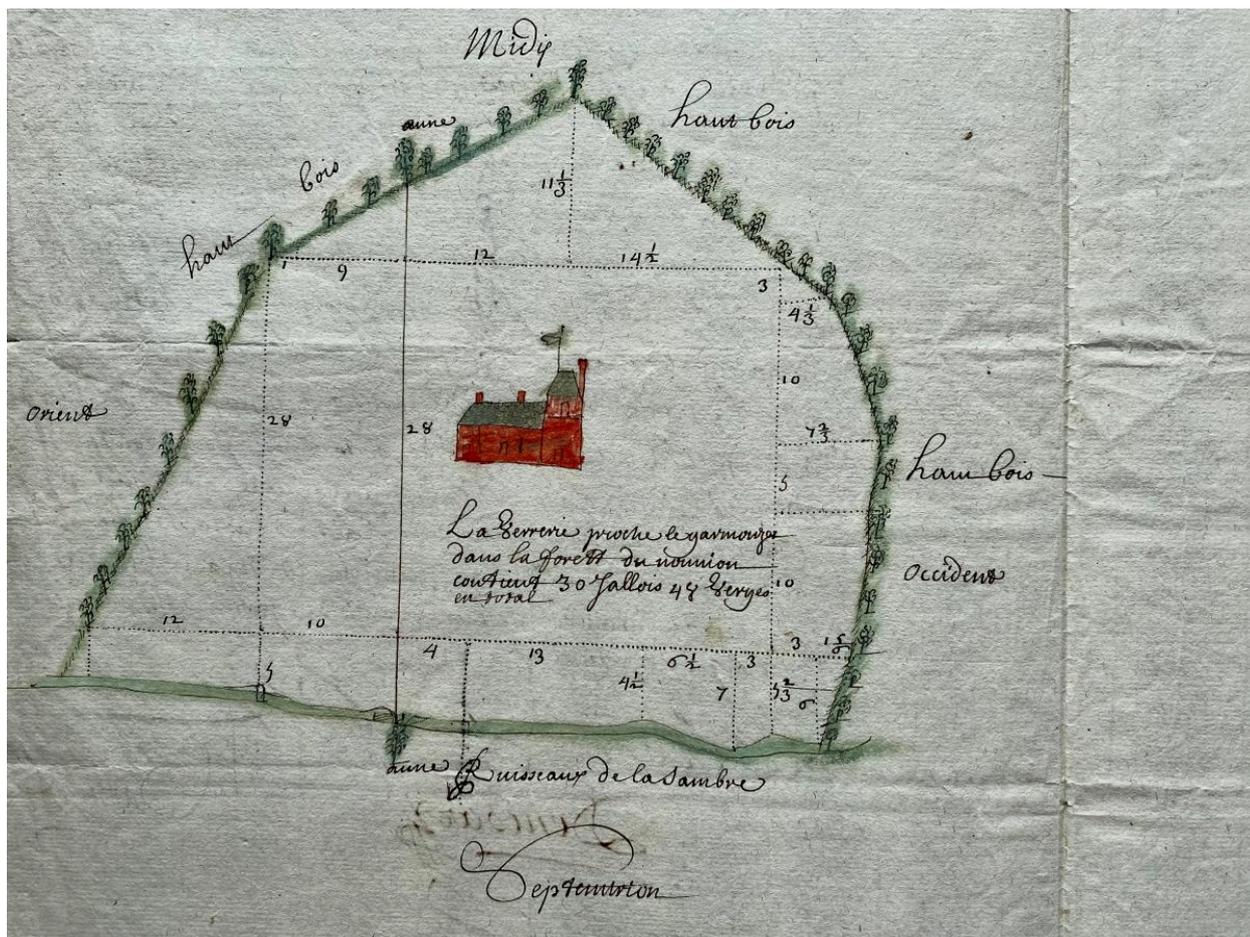
Façade sur rue de la  
maison de contremaître.  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR32\_20220205093NUCA



Logement de contremaître,  
vue du pignon depuis le jardin.  
Phot. Bertrand Fournier  
IVR32\_20220205094NUCA

Auteur(s) du dossier : Bertrand Fournier

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



La verrerie du Garmouzet, extrait du Plan d'arpentage du domaine du Prince de Condé, 1705 (Chantilly, Archives du prince de Condé ; D 24).

IVR32\_20220205090NUCAB

Auteur du document reproduit : auteur inconnu

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue cavalière de la verrerie du Garmouzet, 11 décembre 1891 (Fourmies, fonds de l'Écomusée).

IVR32\_20220205097NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Écomusée de l'Avesnois, Fourmies ; (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le Nouvion. La verrerie [du Garmouzet]. Carte postale, S.d. (Fourmies, Écomusée de l'Avesnois ; PH 86.30.9.NR).

IVR32\_20220205098NUCA

Auteur de l'illustration : Écomusée de l'Avesnois - Fourmies-Trélon

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Écomusée de l'Avesnois, Fourmies  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site vers le sud est en 1989.

IVR22\_19890201328P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site vers le sud-ouest en 1989.

IVR22\_19890201327P

Auteur de l'illustration : Phot'R

Date de prise de vue : 1989

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic  
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur cour du logement patronal, dit le château.

IVR32\_20220205089NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le logement patronal, vue de trois-quarts.

IVR32\_20220205091NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de baies jumelles et du décor de céramique.

IVR22\_20220205092NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur rue de la maison de contremaître.

IVR32\_20220205093NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement de contremaître, vue du pignon depuis le jardin.

IVR32\_20220205094NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation